

Der Nutztierbestand der Schweiz

Autor: Daniel Erdin

Quellen: Bundesamt für Statistik (BFS), Bundesamt für Landwirtschaft (BLW), Identitas AG (Tierverkehrsdatenbank TVD), Agristat (Schätzungen 2017)

2017 bleibt der Rindviehbestand annähernd stabil (-0.1 %). Der Rückgang der Milchkühe (-0.5 %) wird weitgehend durch die Zunahme der „anderen Kühe“ (+2.3 %) kompensiert. Der Schafbestand bleibt nach mehreren Jahren mit Abnahmen erstmals insgesamt stabil. Die zunehmende Beliebtheit von Ziegen- und Schafmilchprodukten führt zu einer Zunahme der Ziegen und der Milchschafe (+5 %). Der Schweinebestand ist weiterhin leicht rückläufig (-1.7 %). Der Bestand der Mastpoulets (+5 %) ist weiter angestiegen.

Methode der Bestandesschätzung

Für das Rindvieh wurden die monatlichen Bestandesdaten der Tierverkehrsdatenbank (TVD) als Quelle benutzt. Da die Meldungen der Geburten oft mit etwas Verspätung erfolgen, unterschätzen die betreffenden Monatsstatistiken jeweils die Anzahl Kälber und Jungkühe geringfügig. Dafür sind allenfalls jeweils einige Abgänge noch nicht erfasst. Dies dürfte den Trend der Bestandesentwicklung jedoch kaum beeinflussen. Auf der Basis dieser TVD-Daten wurden bis 2016 durchschnittliche Jahresbestände gerechnet und für das Jahr 2017 für die fehlenden Monate (September-Dezember) geschätzt (Tabelle 1).

Für die übrigen Viehbestände wurden bis 2016 die definitiven landwirtschaftlichen Strukturdaten des BFS verwendet. Für das Jahr 2017 wurden die Bestände anhand unvollständiger kantonaler Daten der Direktzahlungserhebung 2017 geschätzt. Die Schätzungen für das Jahr 2017 sind noch nicht sehr präzise. Deshalb wird in Tabelle 2 jeweils auch das Vertrauensintervall angezeigt, in welchem die tatsächlichen Bestände mit einer Wahrscheinlichkeit von 95% liegen sollten. Die Vertrauensintervalle zeigen, dass die Genauigkeit der Schätzung je nach Tierkategorie sehr unterschiedlich ausfallen kann.

Für die Equiden (Tiere der Pferdegattung) werden in Tabelle 3 die Januarbestände der Tierverkehrsdatenbank angezeigt. Im Gegensatz zu den Daten auf der Basis der landwirtschaftlichen Stukturerhebung (Tabelle 2) erfasst die TVD alle Equiden, auch jene, welche nicht auf Landwirtschaftsbetrieben gehalten werden.

Um die Entwicklung der einzelnen Tiergattungen vergleichbar darzustellen, wurden in der Grafik 1 die Bestandesdaten gemäss Tabelle 2 indexiert mit der Basis 2007=100. Dabei zeigt sich insbesondere bei Ziegen, Schafen, anderen Raufutterverzehrerinnen und den Truten ein deutlicher Bruch zwischen den Bestandeszahlen bis 2014 und jenen ab 2015. Die Ursache ist die Vorverlegung des Stichtages vom Mai in den Januar im Jahr 2015.

L'effectif du bétail de rente en Suisse

Auteur : Daniel Erdin

Sources : Office fédéral de la statistique (OFS), Office fédéral de l'agriculture (OFAG), Identitas SA (Banque de données sur le trafic des animaux BDTA), Agristat (estimations 2017)

L'effectif du bétail de rente est resté pour ainsi dire stable en 2017 (-0,1 %). Le recul des vaches laitières (-0,5 %) est compensé en grande partie par l'augmentation des autres vaches (+2,3 %). L'effectif des moutons est resté stable dans l'ensemble, pour la première fois après plusieurs années de diminution. Les chèvres et les brebis laitières augmentent (+5 %) sous l'effet de la popularité croissante des produits à base de lait de chèvre et de brebis. Le léger recul de l'effectif porcin se poursuit (-1,7 %). L'effectif des poulets de chair a continué d'augmenter (+5 %).

Méthode d'estimation des effectifs

Les données mensuelles sur les effectifs, fournies par la Banque de données sur le trafic des animaux (BDTA), ont servi de source pour le bétail bovin. Comme les vêlages sont souvent signalés avec un léger décalage, les statistiques mensuelles concernées sous-estiment quelque peu le nombre de veaux et de jeunes vaches. En contrepartie, il arrive aussi que certaines sorties ne soient pas encore recensées. Cela ne devrait toutefois guère influencer la tendance de fond de l'évolution du cheptel. Ces données de la BDTA ont permis de déterminer les effectifs annuels moyens jusqu'en 2016 et de les estimer pour les mois manquants (septembre-décembre) de 2017 (tableau 1).

Pour les autres effectifs de bétail, les estimations reposent sur les données définitives de l'OFS sur les structures agricoles jusqu'en 2016. Pour l'année 2017, l'estimation s'est effectuée en s'appuyant sur les données encore incomplètes des cantons pour le relevé des paiements directs 2017. Les estimations pour l'année 2017 manquent encore de précision. C'est d'ailleurs pour cela que le tableau 2 indique à chaque fois aussi l'intervalle de confiance, dans lequel les effectifs réels se situent avec une probabilité de 95%. Les intervalles de confiance montrent que la précision d'une estimation varie beaucoup selon la catégorie d'animaux.

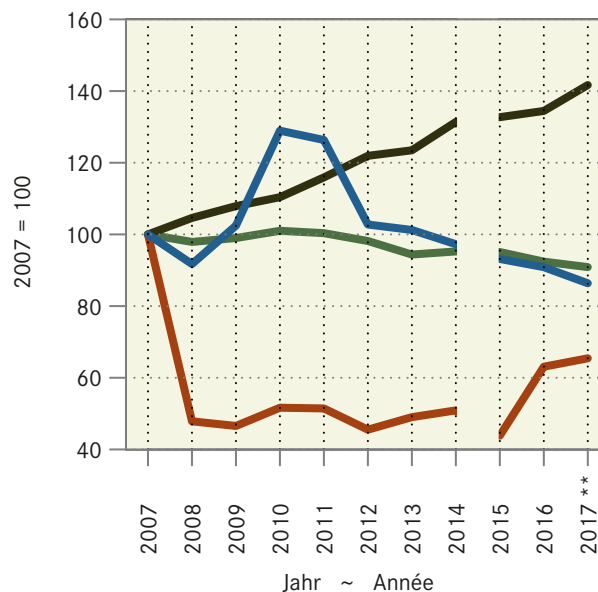
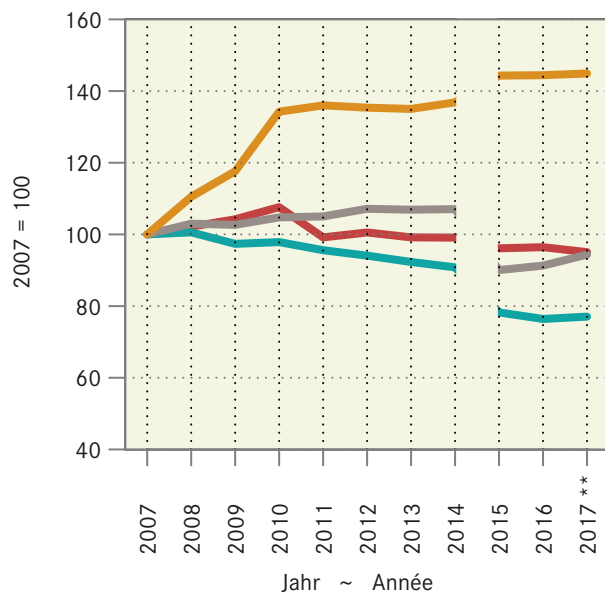
Pour les équidés, le tableau 3 présente les effectifs relevés en janvier dans la BDTA. A la différence des données reposant sur le relevé des structures agricoles (tableau 2), la BDTA englobe tous les équidés, également ceux qui ne sont pas gardés dans des exploitations agricoles.

Pour pouvoir représenter l'évolution de chaque espèce de façon comparable, les données indexées du tableau 2 concernant les effectifs s'appuient sur la base 2007=100 dans le graphique 1. Une nette rupture apparaît ici entre les chiffres des effectifs jusqu'en 2014 et ceux à partir de 2015 pour les chèvres, les moutons, les autres animaux consommant du fourrage grossiers et les dindes. Celle-ci tient à l'avancement.

Grafik 1: Indexierte Entwicklung der Nutztierbestände
Graphique 1: Evolution indexée des effectifs d'animaux de rente

Ohne Rindvieh, Bestand 2007 = 100 ~ Sans bétail bovin, effectif 2007 = 100

- Pferde ~ Chevaux
- Schafe ~ Moutons
- Ziegen ~ Chèvres
- Bisons, Damm- und Rothirsche, Neuweltkameliden
~ Bisons, daims, cerfs, camélidés du Nouveau-monde
- Schweine ~ Porcs
- Nutzhühner ~ Poules de rente
- Truten ~ Dindes
- Kaninchen ~ Lapins



An dieser Stelle bedanken wir uns beim Bundesamt für Landwirtschaft für die Übermittlung der verfügbaren provisorischen Kantonsdaten und bei der Identitas AG für die Auszüge aus der Tierverkehrsdatenbank. Genauere Zahlen zu den Tierbeständen des Jahres 2017 werden mit der Publikation der provisorischen Daten der landwirtschaftlichen Betriebsstrukturerhebung durch das Bundesamt für Statistik (BFS) zu Beginn des Jahres 2018 verfügbar werden.

Rindvieh

Die Bestandesdaten der Rinder befinden sich in Tabelle 1. Der Gesamtbestand entwickelt sich 2017 im Jahresmittel annähernd stabil. Der Milchkuhbestand geht jedoch auch 2017 weiter zurück (-3001 Kühe bzw. -0.5%), aber deutlich schwächer als in den Vorjahren. Der Rückgang der Milchkuhe wird dabei zum grössten Teil durch die Zunahme bei den anderen Kühen (+ 2836 bzw. +2.3%) kompensiert. Auffallend sind die Zunahmen bei allen männlichen Kategorien ab 8 Monaten. Dafür gibt es diverse Gründe: Die Weide- und Grossviehmast werden laufend zu Lasten der Kälbermast ausgedehnt, womit insbesondere die männlichen Tiere im Schnitt älter werden. Mit der Ausdehnung der Mutterkuhhaltung halten zudem immer mehr Betriebe wieder einen Zuchtstier. Aber auch für Milchviehbetriebe wird es aufgrund der grösseren Bestände und der zunehmend verfügbaren Resultate der genomischen Zuchtwertschätzung wieder attraktiver, einen Zuchtstier zu halten.

Pferdegattung

Der Pferdebestand der Landwirtschaftsbetriebe nimmt tendenziell leicht ab (siehe Tabelle 2). Der Rückgang bei den Stuten (-4%) und den Fohlen (-9%) hält weiter an. Der gesamte Pferdebestand gemäss TVD (Tabelle 3) ist um einiges grösser als der landwirtschaftliche Pferdebestand (Tabelle 2). Leider sind die Kategorien nicht ganz vergleichbar. Ein Vergleich ist am ehesten möglich, wenn man Pferde (inklusive Ponys) und Esel für jede Quelle zusammenfasst. Die resultierende Differenz zwischen Pferden und Eseln gemäss TVD und gemäss Strukturerhebung beträgt 34 807 Tiere. Dies sind Pferde und Esel, welche nicht auf Landwirtschaftsbetrieben gehalten werden.

A cet endroit, nous remercions l'Office fédéral de l'agriculture et Identitas AG de nous avoir transmis respectivement les données provisoires des cantons et les extraits de la BDTA. Des chiffres plus précis sur les effectifs d'animaux pour 2017 seront disponibles au début de 2018, avec la publication des données provisoires du relevé des structures agricoles de l'Office fédéral de la statistique (OFS).

Bétail bovin

Les données relatives aux génisses apparaissent dans le tableau 1. En moyenne annuelle, l'effectif total connaît un développement presque stable en 2017. En revanche, la diminution de l'effectif des vaches laitières s'est poursuivie en 2017 (-3001 vaches ou -0,5%), bien qu'elle soit beaucoup moins prononcée que les années précédentes. Le recul des vaches laitières est compensé en grande partie par l'augmentation des autres vaches (+2836 vaches ou +2,3%). Un fait frappant sont les augmentations dans toutes les catégories d'animaux mâles âgés de 8 mois et plus. Il y a plusieurs raisons à cela: l'engraissement au pâturage et l'engraissement de gros bétail se développent en permanence aux dépens de l'engraissement de veaux, si bien que les animaux mâles deviennent plus âgés en moyenne. En outre, de plus en plus d'exploitations détiennent à nouveau un taureau d'élevage avec l'essor de l'élevage allaitant. En raison de l'augmentation des effectifs et de la plus grande disponibilité de résultats de l'estimation de la valeur d'élevage génomique, la détention d'un taureau d'élevage suscite aussi un regain d'intérêt dans les exploitations laitières.

Chevaux

L'effectif des chevaux des exploitations agricoles a tendance à baisser (voir tableau 2). Le recul se poursuit dans le cas des juments (-4%) et des poulains (-9%). L'effectif total des chevaux fourni par la BDTA (tableau 3) se révèle bien plus important que l'effectif des chevaux des exploitations agricoles (tableau 2). Les catégories ne sont malheureusement pas tout à fait comparables. C'est tout au plus le regroupement des chevaux (ponys y compris) et des ânes pour chaque source qui autorise une comparaison. Les chiffres provenant de la BDTA et du relevé des structures font apparaître une différence de 34 807 animaux pour les chevaux et les ânes. Il s'agit des chevaux et des ânes qui ne sont pas détenus dans des exploitations agricoles.

Schafe

Der Bestand der Milchschafe nimmt um knapp 5 % zu. Der Gesamtbestand verändert sich kaum, womit der Rückgang der vorangehenden Jahre vorerst ein Ende findet.

Ziegen

Der Ziegenbestand nimmt deutlich zu, um mindestens 2000 Ziegen (+3%). Dies passt zur aktuellen Marktsituation, da Ziegenmilchprodukte durch die Konsumenten vermehrt nachgefragt werden.

Andere Raufutterverzehrer

Bei den Raufutterverzehrer lässt sich insgesamt nur wenig Bewegung feststellen. Die Boom-Jahre sind offensichtlich vorbei und es ergeben vor allem Verschiebungen zwischen den Kategorien. So nehmen die Rothirsche (+9%) zu und dies tendenziell zu Lasten der Damhirsche. Bei den Neuweltkameliden stagniert die Anzahl der Lamas, während jene der Alpakas (+4,5%) weiter ansteigt.

Schweine

Die Schätzung des Schweinebestandes 2017 ist aufgrund fehlender Daten von wichtigen Kantonen noch nicht sehr genau. Der Schweinebestand dürfte jedoch um knapp 2% zurückgehen. Der schwache Rückgang kann in der Fleischproduktion wohl grösstenteils durch die zunehmende Produktivität und ansteigende Schlachtgewichte kompensiert werden. Grössere Veränderungen sind im Jahr 2018 zu erwarten, wenn auf den 1. September 2018 verschärfte Anforderungen an die Schweineställe in Kraft treten. Ab diesem Zeitpunkt sind Ställe mit Vollspaltenböden nicht mehr erlaubt. Dies wird zu einer Reduktion von bis zu 50 000 Mastplätzen führen und zu einem entsprechenden Rückgang bei den Muttersauen. Wie gross der Rückgang effektiv sein wird, kann jedoch kaum geschätzt werden.

Geflügel

Der Bestand der Legehennen stagniert 2017, während der Bestand der Mastpoulets um knapp 5% zunimmt. Die ermittelte Zunahme bei den Mastpoulets passt recht gut zu den Schlachtzahlen von anfangs 2017, welche auch entsprechend über dem Vorjahresniveau lagen. Aufgrund schwankender Importe von Bruteiern und Küken sind die Bestände der Küken, Junghennen, Junghähne, Zuchthähne und Zuchthennen schwieriger zu beurteilen. Der Trutenbestand nimmt um knapp 4% zu und damit deutlich schwächer als im Vorjahr.

Kaninchen

Seit dem Peak des Kaninchenbestandes in den Jahren 2010 und 2011 geht der Bestand jedes Jahr zurück. Auch 2017 ist ein Rückgang um knapp 5% zu verzeichnen.

Moutons

L'effectif de brebis laitières augmente de près de 5%. L'effectif total ne varie guère, si bien que le recul des années précédentes prend fin pour le moment.

Chèvres

L'effectif de chèvres enregistre une nette augmentation, de 2000 chèvres au moins (+3%). Cela correspond à la situation actuelle sur le marché, car les consommateurs sont davantage demandeurs de produits à base de lait de chèvre.

Autres animaux consommant des fourrages grossiers

Aucun changement notable n'est à signaler dans l'ensemble pour les animaux consommant des fourrages grossiers. De toute évidence, les années d'essor sont révolues ; c'est surtout entre les catégories que des décalages se produisent. A titre d'exemple, les cerfs augmentent (+9%), et ce souvent au détriment des daims. Dans le cas des camélidés du Nouveau Monde, le nombre de lamas stagne, tandis que celui des alpagas continue d'augmenter (+4,5%).

Porcs

L'estimation de l'effectif porcin en 2017 manque encore de précision, car les chiffres de cantons importants ne sont pas encore disponibles. L'effectif porcin pourrait toutefois reculer de près de 2%. Dans la production de viande, la productivité croissante et la hausse des poids morts devraient permettre de compenser en grande partie ce faible recul. Des changements plus importants sont attendus en 2018, avec l'entrée en vigueur d'exigences plus sévères pour les porcheries au 1er septembre 2018. A partir de cette date, les porcheries avec caillbotis intégral ne seront plus admises. Cela pourrait se traduire par une réduction de jusqu'à 50 000 places d'engraissement et une diminution correspondante des truies mères. Il est toutefois impossible d'estimer l'ampleur effective de ce recul pour l'instant.

Volaille

L'effectif des poules pondeuses stagne en 2017, tandis que celui des poulets de chair augmente de près de 5%. L'augmentation observée chez les poulets de chair corrobore assez bien les abattages enregistrés au début de 2017, qui étaient donc en hausse par rapport à l'année précédente. Il est plus difficile d'évaluer les effectifs des poussins, des jeunes poules, des jeunes coqs, des coqs d'élevage et des poules d'élevage en raison des variations des importations d'œufs à couvrir et de poussins. L'effectif des dindes augmente de près de 4% et, par conséquent, beaucoup moins fortement que l'année précédente.

Lapins

L'effectif de lapins a atteint son pic en 2010 et 2011 et ne cesse de reculer depuis lors. En 2017, le recul atteint aussi près de 5%.

Tabelle 1: Durchschnittlicher Rindviehbestand nach Jahr
Tableau 1: Effectif bovin moyen par an

Durchschnittlicher Jahresbestand bis 2016 und Schätzung für 2017 auf der Basis der TVD-Daten
 Effectif annuel moyen jusqu'en 2016 et estimation pour 2017 sur la base des données de la BDTA

Kategorie	Tierzahlen ~ Têtes				Veränderung 2017 **/2016		Catégorie
	2014	2015	2016	2017 **	Variation 2017 **/2016		
					Anzahl	%	
				Nombre			
Weibliche Tiere							Femelles
Kühe	701 553	694 020	687 020	686 855	- 165	0.0	Vaches
Milchkühe	583 584	574 537	565 173	562 172	- 3 001	-0.5	Vaches laitières
Andere Kühe ¹	117 969	119 483	121 847	124 683	2 836	2.3	Autres vaches ¹
Rinder >2 Jahre	106 351	103 673	102 978	101 554	- 1 424	-1.4	Génisses > 2 ans
Rinder 1-2 Jahre	210 072	210 675	211 628	209 717	- 1 911	-0.9	Génisses 1-2 ans
Jungrinder 8 bis 12 Monate	82 295	83 708	83 131	84 765	1 634	2.0	Jeunes génisses 8 à 12 mois
Kuhkälber bis 8 Monate	198 585	196 676	196 032	196 348	316	0.2	Veaux femelles jusqu'à 8 mois
Weibliche Tiere total	1 298 856	1 288 752	1 280 789	1 279 239	- 1 550	-0.1	Femelles, total
Männliche Tiere							Mâles
Stiere >2 Jahre	8 774	9 003	8 864	9 201	337	3.8	Taureaux > 2 ans
Stiere 1-2 Jahre	32 094	31 573	30 625	31 460	835	2.7	Taureaux 1-2 ans
Jungstiere 8 bis 12 Monate	43 236	43 412	44 399	45 516	1 117	2.5	Jeunes taureaux 8 à 12 mois
Stierkälber bis 8 Monate	167 566	164 782	164 799	162 818	- 1 981	-1.2	Veaux mâles jusqu'à 8 mois
Männliche Tiere total	251 670	248 770	248 687	248 995	308	0.1	Mâles, total
Rindvieh total	1 550 526	1 537 522	1 529 476	1 528 234	- 1 242	-0.1	Bovins, total

¹ Hauptsächlich Mutterkühe

¹ Pour la plupart des vaches mères

Identitas AG, Tierverkehrsdatenbank
 Berechnungen und Schätzungen durch Agristat

Identitas SA, banque de données sur le trafic des animaux-
 Calculs et estimations par Agristat

Tabelle 2: Nutztierbestand nach Alter und Nutzungsart
Tableau 2: Effectifs du bétail de rente selon l'âge et le genre d'utilisation

Kategorie	2016	2017 **	Vertrauensintervall 2017 **		Veränderung 2017 **/2016		Catégorie
			Intervalle de confiance 2017 **		Variation 2017 **/2016		
			von de	bis jusqu'à	Anzahl Nombre	%	
Pferde	55 662	54 863	54 335	55 360	- 799	-1.4	Chevaux
Fohlen bei Fuss	503	457	- 46	-9.1	Poulains sous la mère
Fohlen < 30 Monate	3 787	3 616	3 574	3 657	- 171	-4.5	Poulains < 30 mois
Andere Pferde > 30 Monate	47 289	46 877	46 357	47 307	- 412	-0.9	Autres chevaux > 30 mois
Stuten (säugend oder trächtig)	4 083	3 913	3 818	4 044	- 170	-4.2	Juments (allaitantes ou portantes)
Maultiere und Maulesel	715	700	635	816	- 15	-2.1	Mules et bardots
Ponys, Kleinpferde, Esel	19 487	19 712	19 507	19 927	225	1.2	Poneys, chevaux nains, ânes
Schafe	338 922	341 803	338 890	343 618	2 881	0.9	Moutons
Weidelämmer < 6 Monate	17 532	14 653	11 683	17 644	- 2 879	-16.4	Agneaux de pâturage < 6 mois
Jungschafe < 1 Jahr	94 269	97 999	95 867	101 030	3 730	4.0	Jeunes moutons < 1 an
Andere weibl. Schafe > 1 Jahr	205 017	206 334	205 585	208 273	1 317	0.6	Autres brebis > 1 aa
Widder > 1 Jahr	9 195	9 280	9 191	9 373	85	0.9	Béliers > 1 an
Milchschafe	12 909	13 537	13 147	14 567	628	4.9	Brebis laitières
Ziegen	72 196	74 617	74 113	75 720	2 421	3.4	Chèvres
Jungziegen < 1 Jahr	12 156	12 840	12 547	13 288	684	5.6	Chevreaux < 1 an
Andere weibl. Ziegen > 1 Jahr	21 986	22 758	22 551	23 075	772	3.5	Autres chèvres > 1 an
Ziegenböcke > 1 Jahr	3 109	3 294	3 221	3 381	185	6.0	Boucs > 1 an
Milchziegen	34 945	35 725	35 296	36 436	780	2.2	Chèvres laitières
Zwergziegen	3 155	3 259	3 054	3 644	104	3.3	Chèvres naines
Andere Raufutterverzehrer	19 022	19 085	18 871	19 470	63	0.3	Autres animaux consommant des fourrages grossiers
Bisons	562	560	550	573	- 2	-0.4	Bisons
Damhirsche	10 113	9 845	9 520	10 176	- 268	-2.7	Daims
Rothirsche	1 878	2 054	1 936	2 210	176	9.4	Cerfs rouges
Lamas	2 947	2 947	2 840	3 064	-	-	Lamas
Alpakas	3 522	3 679	3 635	3 760	157	4.5	Alpakas
Schweine	1 453 602	1 429 572	1 414 552	1 443 028	- 24 030	-1.7	Porcs
Saugferkel	254 606	252 051	240 701	257 577	- 2 555	-1.0	Porcelets allaités
abgesetzte Ferkel	314 405	313 539	304 059	319 390	- 866	-0.3	Porceletes sevrés
Remonten und Mastschweine	762 336	746 835	740 842	759 409	- 15 501	-2.0	Porcs de renouvellement et à l'engrais
Zuchteber	2 620	2 437	2 346	2 475	- 183	-7.0	Verrats d'élevage
Zuchtsauen	119 635	114 710	112 617	116 173	- 4 925	-4.1	Truies
- säugende	28 719	27 865	26 724	28 349	- 854	-3.0	- allaitantes
- nicht säugende	90 916	86 845	85 102	88 534	- 4 071	-4.5	- non allaitantes
Nutzhühner	10 893 422	11 478 057	11 159 564	11 797 915	584 635	5.4	Poules de rente
Junghennen, Junghähne und Küken	959 273	1 225 432	1 138 940	1 320 467	266 159	27.7	Jeunes poules, jeunes coqs et poussins
Zuchthennen und -hähne	193 621	178 467	169 143	202 583	- 15 154	-7.8	Poules et coqs d'élevage
Legehennen	2 862 263	2 859 028	2 755 550	2 974 152	- 3 235	-0.1	Poules pondeuses
Mastpoulets	6 878 265	7 215 130	6 949 771	7 491 107	336 865	4.9	Poulets de chair
Truten	70 949	73 581	66 820	82 280	2 632	3.7	Dindes
Kaninchen	70 540	67 053	62 773	71 020	- 3 487	-4.9	Lapins

2016: Bundesamt für Statistik (BFS), landwirtschaftliche Strukturerhebung
 2017**: Schätzung von Agristat auf der Basis provisorischer und unvollständiger Daten der Direktzahlungserhebung des Bundesamtes für Landwirtschaft (BLW)

2016: Office fédéral de la statistique (OFS), relevé des structures agricoles
 2017**: Estimation par Agristat sur la base de données provisoires et incomplètes du relevé des paiements directs de l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG)